



# Euro-Rolling 2024

## Les élections européennes en temps réel

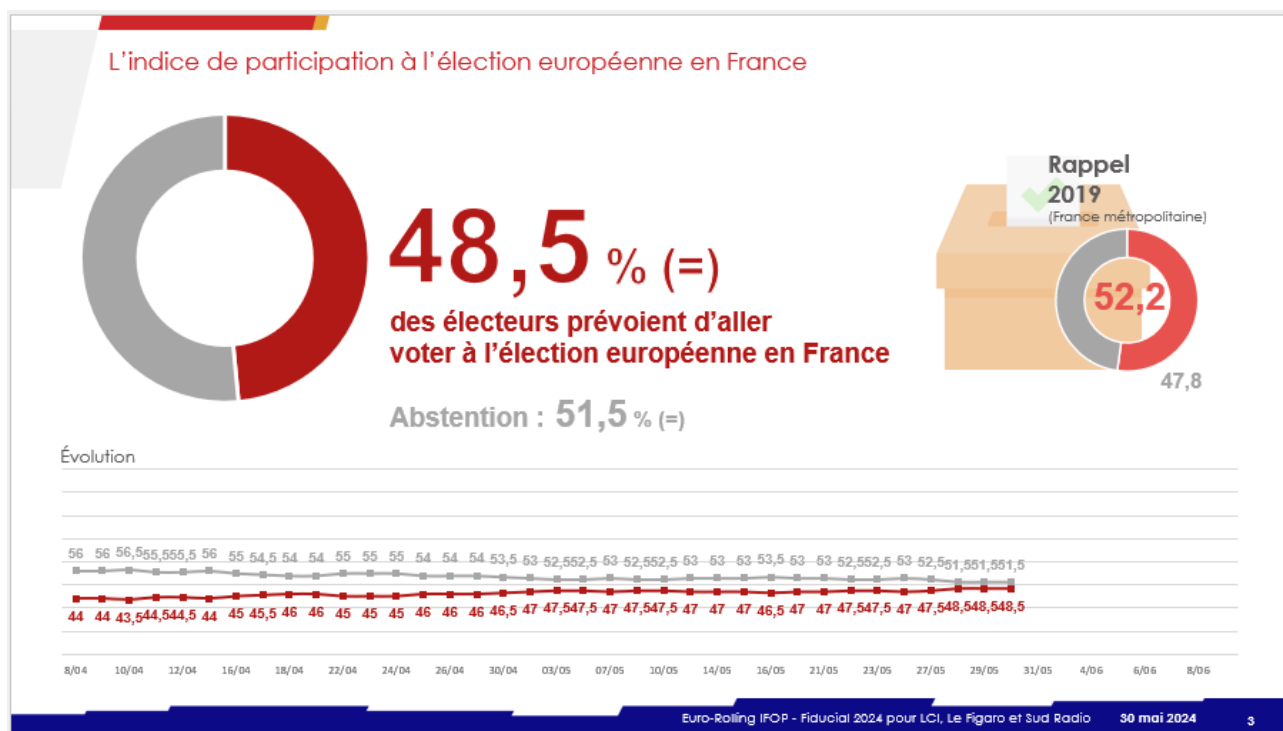
Le point sur la campagne au 30 mai

À dix jours du scrutin, la participation électorale atteint un niveau record et les rapports de forces se précisent. Le RN conforte sa place de leader, tandis que l'écart entre la liste de la majorité présidentielle et celle du PS-PP semble se stabiliser. Le match pour la quatrième place reste quant à lui très indécis, avec quatre listes se tenant entre 6,5 et 7%.

Sur le plan de l'intérêt pour la campagne, la baisse entamée la semaine dernière suite au boost de mi-mai se maintient. Toutefois, les enjeux européens repassent devant les enjeux nationaux dans la construction du vote, alimentant une légère baisse du vote sanction à l'égard du gouvernement. L'Union européenne pâti quant à elle d'un fort vote sanction à son égard, jouant certainement sur la domination dans les intentions de vote de partis plutôt hostiles à l'UE.

### 1. Une participation record, bien supérieure à son niveau de 2019

La participation, en très légère hausse depuis le début du rolling, atteint aujourd'hui son niveau le plus haut à 48,5%, toujours bien supérieure à son niveau de 2019 au même stade de la campagne (44%).



Par rapport aux dernières élections européennes, la participation semble aujourd'hui progresser notamment chez les femmes (46%, contre 40% en 2019), même si celles-ci votent toujours moins que

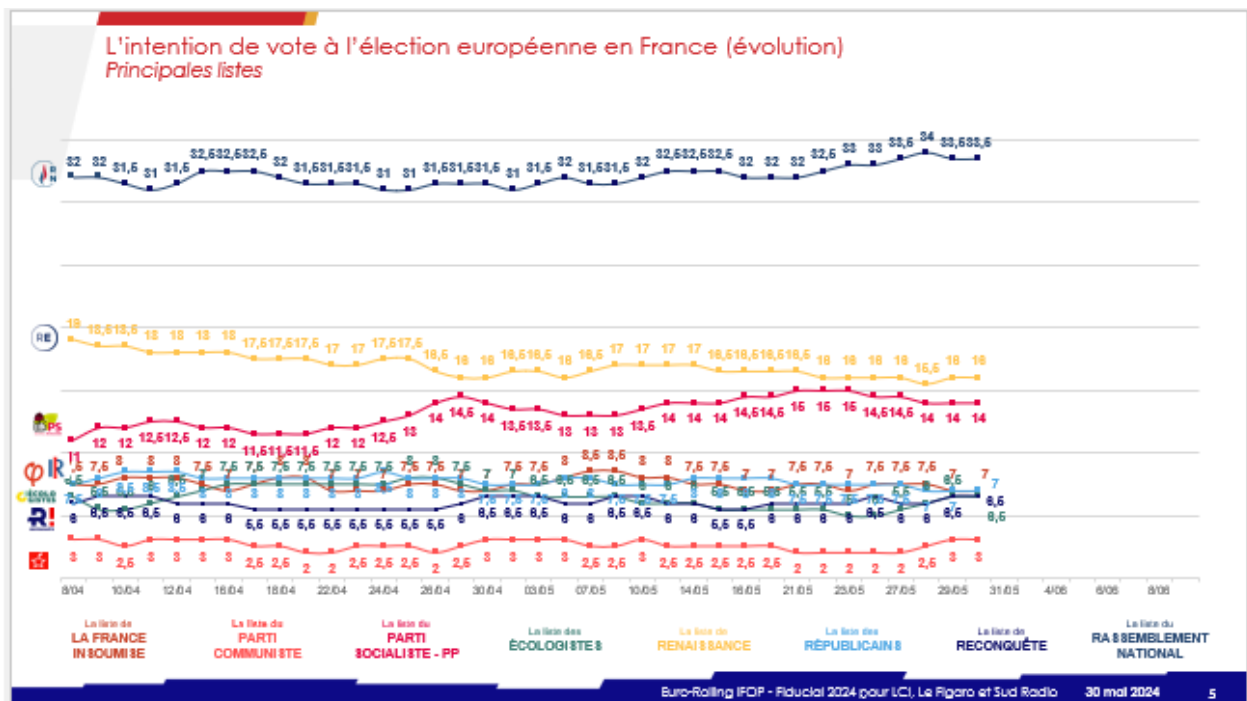
les hommes (51%). La mobilisation apparaît plus forte qu'il y a cinq ans chez les jeunes : 42% des 18-24 ans déclarent leur intention d'aller voter (contre 26% en 2019), et 37% des 25-34 ans (contre 25%).

On remarque aussi que les ex-électorats des candidats populistes, de gauche comme de droite, semblent particulièrement mobilisés : 68% des ex-électeurs de Jean-Luc Mélenchon et 75% de ceux de Marine Le Pen à l'élection présidentielle 2022 ont l'intention de participer au scrutin. Ils étaient bien moins nombreux en 2019, puisque l'élection mobilisait, à ce stade de la campagne, seuls 40% des ex-électeurs de Jean-Luc Mélenchon et 52% de ceux de Marine Le Pen en 2017.

## 2. Le point d'étape sur le rapport de force électoral

### Une liste Rassemblement national qui, plus que jamais, survole la mêlée

Le Rassemblement national a atteint cette semaine de nouveaux records, en réunissant le 28 mai 34% des intentions de vote, avant de revenir à 33,5% aujourd'hui. Jordan Bardella ne semble donc pas avoir été affecté par les critiques négatives sur sa prestation lors du débat qui l'opposait au Premier ministre, et conforte au contraire son avance sur la liste de la majorité (17,5 points). La liste de Jordan Bardella bénéficie en outre de la sûreté du choix la plus élevée parmi les électorats (87%), bien au-dessus de la moyenne des électeurs (77%).

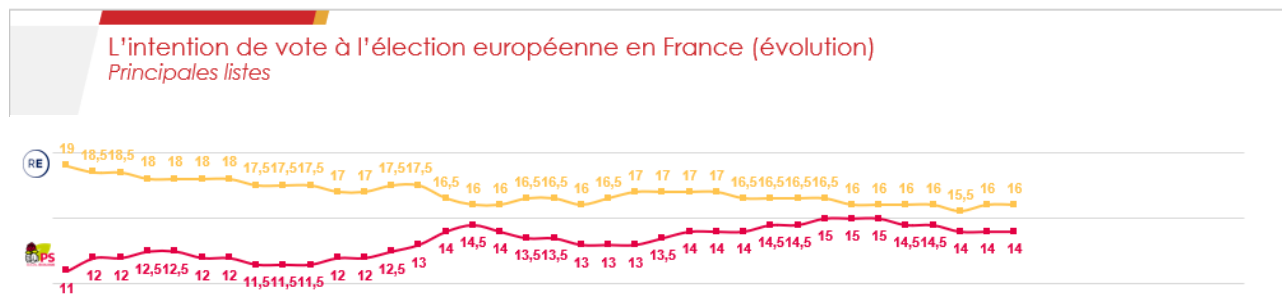


Le parti fait le plein de voix à droite, en conservant la quasi-totalité (90%) des ex-électeurs de Marine Le Pen à l'élection présidentielle 2022, tout en attirant un tiers (34%) des ex-électeurs d'Éric Zemmour, 15% de ceux de Valérie Pécresse, mais aussi 10% de ceux d'Emmanuel Macron et 8% de ceux de Jean-Luc Mélenchon.

La hausse du RN dans les intentions de vote cette semaine, ainsi qu'un léger mieux pour la liste Reconquête (+0,5 en 2 jours) propulsent le bloc des partis de droite radicale à un niveau record de 42% d'intentions de vote, contre 38% à la mi-mai. Sur les 81 sièges de députés qui seront attribués à la France au Parlement européen à l'issue du scrutin, le bloc de droite nationaliste en obtiendrait ainsi 37, soit près de la moitié.

Le RN conserve encore une fois son titre de meilleure campagne de la semaine (38%), loin devant la liste du PS-PP (12%), celle de la majorité présidentielle (8%), et celles de LFI et LR (7%). Sans surprise, la liste RN est également jugée comme la favorite de ce scrutin par plus d'une majorité de Français (54%), un score en hausse de deux points par rapport à la semaine dernière.

### ***Pas de croisement de courbe entre la liste Parti socialiste – Place Publique et la liste de la majorité présidentielle***



Alors que l'écart entre la liste de Raphaël Glucksmann et celle de Valérie Hayer se resserrait une fois encore la semaine dernière (1 point seulement), l'avance de la majorité présidentielle semble se stabiliser (2 points). Un croisement de courbe ne semble donc pas, pour l'heure, à l'ordre du jour.

Les deux listes semblent aujourd'hui faire face à un plafond de verre :

- La liste PS-PP, bien que particulièrement populaire chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (20 %), les diplômés des 2e et 3e cycles du supérieur (21 %), peine à mobiliser les jeunes qui se situent à gauche de l'échiquier politique, en réunissant seulement 5 % des intentions de vote des 18-24 ans.
- La liste de Valérie Hayer quant à elle, est également à la peine, immobilisée à 16% depuis près d'une semaine. La majorité présidentielle est bien loin de son niveau de 2019 au même stade de la campagne (23%), y compris chez des populations qui lui étaient auparavant acquises. Ainsi, seuls 25% des 65 ans et plus ont aujourd'hui l'intention de voter pour la liste de la majorité, contre 34% en 2019. De même, ils sont beaucoup moins nombreux chez les dirigeants d'entreprises (16%, contre 27% en 2019) et les plus diplômés (21%, contre 30% en 2019).

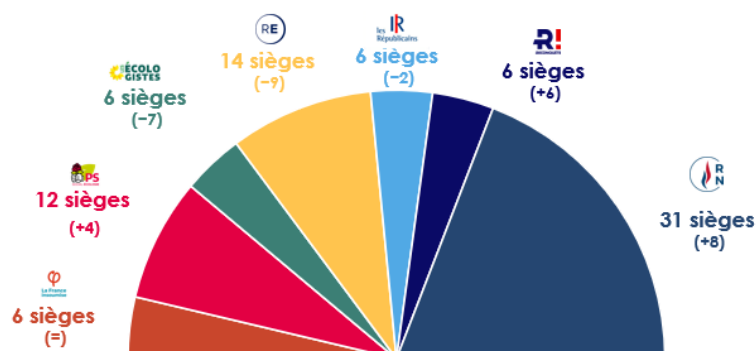
### ***Entre 6 et 7%, quatre listes jouent des coudes pour la quatrième place***

En difficulté la semaine dernière, la liste des Ecologistes ne concentrait plus que 5% des intentions de vote, s'approchant ainsi dangereusement du palier garantissant l'accès au Parlement européen. Elle retrouve cette semaine une dynamique positive, en gagnant 1,5 point en 3 jours pour s'établir à 6,5% d'intentions de vote aujourd'hui. Marie Toussaint semble notamment marqué des points auprès des plus jeunes (12 % des 18-24 ans et 11% des 25-34 ans), des plus diplômés (11%) et parvient également à séduire une part significative des ex-électeurs de Jean-Luc Mélenchon en 2022 (12%). La sûreté du choix des électeurs Ecologistes reste toutefois particulièrement basse (51%, contre 77% en moyenne).

La liste Reconquête rassemble elle aussi 6,5% des intentions de vote, avec un léger mieux cette semaine également (+0,5 points). La liste menée par Marion Maréchal bénéficie en outre d'une sûreté de choix de ses électeurs élevée (84%). Elle bénéficierait ainsi, pour son entrée au Parlement, de 6 sièges.

## INDICATEURS HEBDOMADAIRES

La projection des résultats en nombre de sièges au Parlement européen



NB 1 : les nombres entre parenthèses correspondent aux évolutions par rapport au nombre de sièges attribués en février 2020 à l'issue du Brexit, sur la base du nombre de voix recueillies lors du scrutin de 2019.  
NB 2 : en 2019, Reconquête ne présentait pas de liste aux élections européennes.

Les listes des Républicains et de La France insoumise se situent quasiment au même niveau que les deux listes précédentes, avec 7% d'intentions de vote. Les deux listes semblent stables, avec très peu d'évolution depuis le lancement du rolling, que ce soit en positif ou en négatif. Ce *statu quo* ne permettrait pas à la liste LFI d'améliorer son résultat de 2019, puisque le parti bénéficierait de 6 sièges au Parlement européen, comme aujourd'hui. Pour les LR, ce score signifierait une perte de deux sièges par rapport à la précédente législature (6 sièges).

### 3. Le point sur les indicateurs hebdomadaires

#### *Un intérêt pour la campagne stable dans la baisse entamée il y a deux semaines*

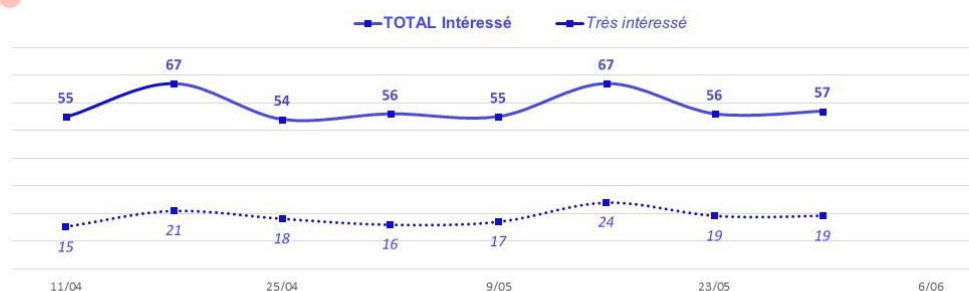
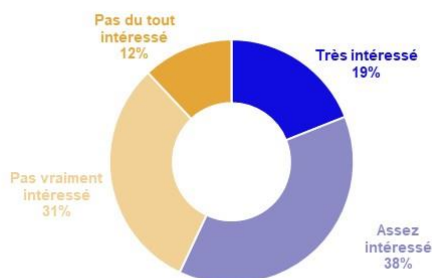
Évènement rare depuis le lancement de l'Euro-Rolling, l'intérêt pour la campagne est cette semaine en-dessous de celui mesuré au même stade en 2019 (57% contre 61%), avec notamment un taux de « très intéressés » inférieur de 6 points (19% contre 25%). Alors qu'à l'époque, l'intérêt pour les élections européennes avait connu un boost en fin de campagne, c'est plutôt une dynamique de baisse (moins 10 points en deux semaines) puis de stabilisation qui émerge ici.

Dans le détail et par rapport au moment où le taux d'intérêt pour la campagne était à son apogée (67% le 16 mai), les catégories de la population qui se sont le plus fortement détournées de l'élection sont celles pour qui l'intérêt porté à l'élection était le plus précaire, soit :

- Les jeunes : 77% des moins de 35 ans se déclaraient intéressés le 16 mai contre 56% aujourd'hui
- Et les classes populaires : 64% il y a deux semaines contre 52% aujourd'hui.

## INDICATEURS HEBDOMADAIRES L'intérêt pour la campagne électorale

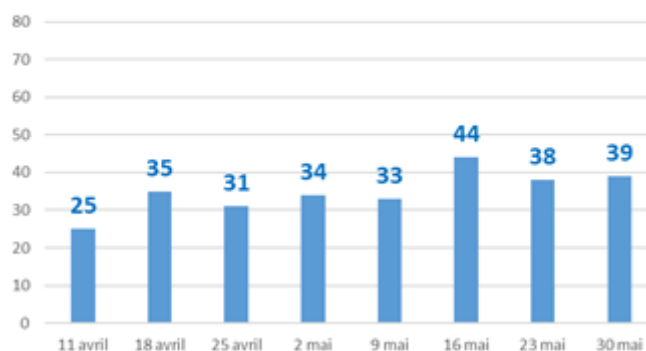
Diriez-vous que vous êtes très, assez, pas vraiment ou pas du tout intéressé par la campagne des élections européennes ?



Euro-Rolling IFOP - Fiducial 2024 pour LCI, Le Figaro et Sud Radio 30 mai 2024 14

Bien que bas, l'intérêt pour la campagne ne retombe pour autant pas à son niveau de début de campagne (55% au lancement de l'Euro-Rolling, dont 15% de « très intéressés »). Et l'évolution de la place de l'élection dans les conversations des Français s'inscrit dans la même dynamique avec depuis deux semaines un taux qui gravite légèrement en-dessous des 40% de citations, après un pic à 44% mi-mai.

### Proportion d'électeurs ayant parlé de la campagne des élections européennes



En revanche, la sûreté du choix se maintient cette semaine à un taux particulièrement élevé (77% aujourd'hui et jusqu'à 78% hier) et bien supérieur à celui de 2019 au même moment (70%) avec toujours une prédominance des électeurs de la droite radicale (84% pour les électeurs potentiels de Reconquête et 87% pour ceux du Rassemblement national).

## La sûreté du choix à l'élection européenne en France



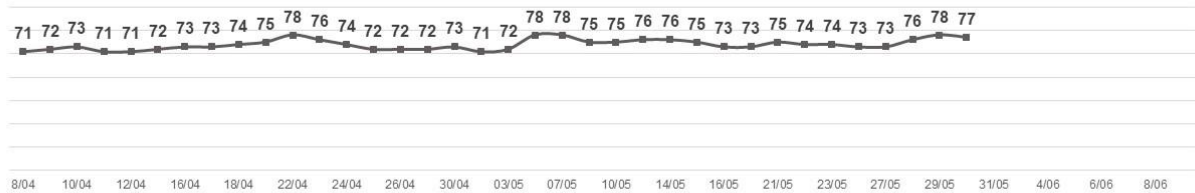
**77 % (-1)**  
des électeurs se disent sûrs  
de leur choix de vote

Peuvent changer d'avis : **23 % (+1)**

### Sûreté du choix des électeurs selon leur intention de vote

La liste de LFI		72 %
La liste du PS		71 %
La liste des ECOLOGISTES		51 %
La liste de RENAISSANCE		82 %
La liste LR		69 %
La liste de RECONQUÊTE		84 %
La liste du RN		87 %

#### Évolution



## Les enjeux européens repassent devant les enjeux nationaux au profit d'une légère baisse du vote sanction

Malgré une actualité internationale prépondérante dans les conversations des Français (48% ont discuté cette semaine de l'offensive israélienne dans la bande de Gaza et 44% du conflit entre l'Ukraine et la Russie), les enjeux européens peinent à émerger massivement dans les logiques de vote. Certes, les questions européennes dépassent cette semaine les questions de politique nationale, il n'en reste pas moins que c'est avec une courte majorité (52%) et un taux inférieur à celui de 2019 (54%).

### INDICATEURS HEBDOMADAIRES

#### La place des enjeux nationaux et européens dans le vote

Au moment de voter aux prochaines élections européennes, vous voterez plutôt en fonction... ?

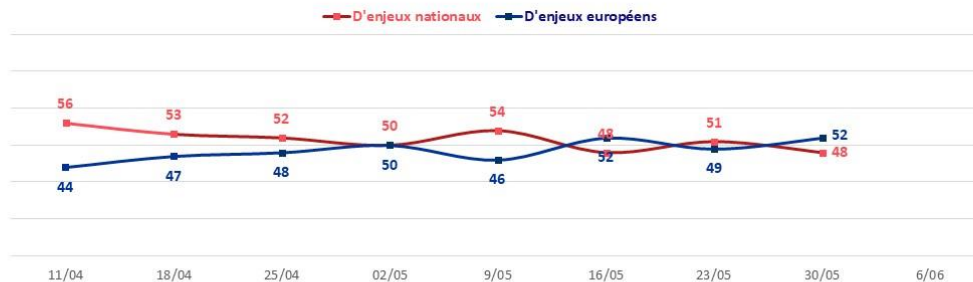


**Vote en fonction d'enjeux nationaux**

48 %

**Vote en fonction d'enjeux européens**

52 %

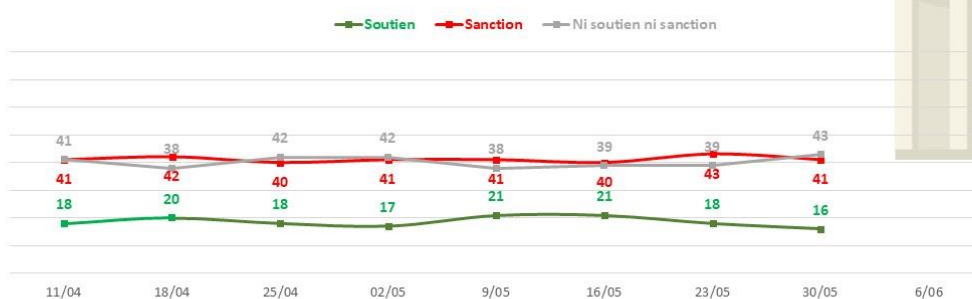


Par ailleurs, ce passage des enjeux européens en tête des motivations du vote alimente une baisse du positionnement des électeurs par rapport à leur opinion vis-à-vis du gouvernement. Si le « vote sanction » baisse cette semaine de 2 points (41%), le « vote de soutien » baisse également (16% contre 18% la semaine dernière) au profit d'un vote neutre : 43% des électeurs déclarent ne pas se prononcer en fonction de leur avis sur la politique gouvernementale, un record dans l'Euro-Rolling.

## INDICATEURS HEBDOMADAIRES

### La place du « vote sanction » à l'égard du gouvernement dans le vote

Par votre vote aux élections européennes, diriez-vous que... ?



## Une politique européenne qui cristallise les tensions et alimente un vote sanction à son encontre

Bien que moins eurosceptiques que dans le passé, les électeurs Français déclarent tout de même à hauteur de 46% voter le 9 juin prochain pour exprimer leur désaccord sur la manière dont est dirigée l'Union européenne. Visibilisée par les crises successives du Covid, de la guerre en Ukraine et par la récente mobilisation des agriculteurs, l'Europe semble susciter un certain mécontentement qui se manifeste clairement dans le rapport de force électoral puisque c'est la liste du Rassemblement National, traditionnellement hostile à l'UE, qui est depuis le début de la campagne largement en tête des intentions de vote.

## QUESTIONS D'ACTUALITÉ

### La place du « vote sanction » à l'égard de la manière dont est dirigée l'Union européenne

Par votre vote aux élections européennes, diriez-vous que...

Vous allez exprimer votre accord sur la manière dont est dirigée l'Union Européenne

23 %

Vous allez exprimer votre désaccord sur la manière dont est dirigée l'Union Européenne

46 %

Vous ne vous prononcerez pas en fonction de votre opinion sur la manière dont est dirigée l'Union Européenne

31

■ Accord ■ Désaccord ■ Ni accord ni désaccord



30/05

6/06

**Louise Jussian et Mathilde Tchounikine, chargées d'études sénior  
au pôle Actualités et politique de l'Ifop**